



Yann Rabanier :
portrait de l'actrice
Nailia Harzoune,
Cannes 2016.
(Salle Wagram,
Paris).
© Yann Rabanier/ modds

Vincent Fournier :
Casque spatial.
Centre spatial John
F. Kennedy (NASA),
Floride. Exposition
collective
Space Oddity,
(Maison des Arts
de Créteil).
© Vincent-Fournier



Objectif Grand Paris

Le Mois de la Photo, manifestation parisienne incontournable qui se décline désormais dans plus d'une trentaine de villes dans le monde, investit de nouveau la capitale, mais décide de voir les choses de façon encore plus ambitieuse. En s'étendant au Grand Paris, et en mobilisant ainsi à la fois institutions prestigieuses et lieux émergents, elle s'inscrit dans l'air du temps.

Textes : Carine Chenuaux

La biennale, initiée par Henry Chapier et Jean-Luc Monterosso, a rencontré dès son origine en 1980, un succès qui n'a fait que grandir depuis, au fur et à mesure qu'elle contribuait à imposer la photo comme un incontournable de notre paysage artistique. Au chapitre de ses succès, l'évidence de la nécessité d'un vrai musée dédié à la discipline qui mena en 1996 à la création de la MEP, et puis un vrai coup de projecteur sur Paris, dont le dynamisme en la matière aura essaimé à Montréal, Moscou, Rome, Rio ou Berlin, qui ont toutes désormais leur propre Mois

de la Photo. À l'heure où les frontières de notre capitale bougent et que la richesse culturelle qui s'exprime au-delà du périphérique apparaît de plus en plus incontournable, le Mois de la Photo à Paris a décidé de continuer à fédérer encore davantage en devenant le Mois de la Photo du Grand Paris. Sous l'impulsion de François Hébel, ancien patron des Rencontres d'Arles et de l'agence Magnum, directeur artistique de cette nouvelle édition, 32 communes se joindront ainsi à la fête, via leurs centres d'art, studios, galeries et institutions. À Paris et au-delà donc, 96 expositions rassembleront en avril des artistes internationaux, mais surtout beaucoup de talents français, célèbres ou méconnus, autour non pas d'une thématique générale mais de quatre grands genres majeurs (le portrait, le paysage, la rue et la photographie comme matériau). Pour baliser le parcours néanmoins, trois zones géographiques, le Nord-Est, le Sud-Ouest et une "Diagonale" qui traversera la capitale seront aussi le prétexte à autant de week-ends "intenses" en présence de photographes et de commissaires d'exposition. Du Jeu de Paume à la Villette en passant par le BAL, nous avons déjà eu l'occasion d'évoquer certains événements qui, quoique lancés en amont de la manifestation, s'inscrivent dans le cadre de celle-ci. Dans le petit ou le Grand Paris, en voici quelques autres très diverses, pour en prendre plein les yeux...

Durant tout le mois d'avril, mais les expositions se prolongent souvent au-delà.

Week-ends intenses : Nord-Est les 8 et 9 avril, Sud-Ouest les 22 et 23 avril, et Diagonale les 29 et 30 avril. Tarif selon le lieu, mais 80 % des expositions sont en entrée libre.

www.moisdelaphotodugrandparis.com

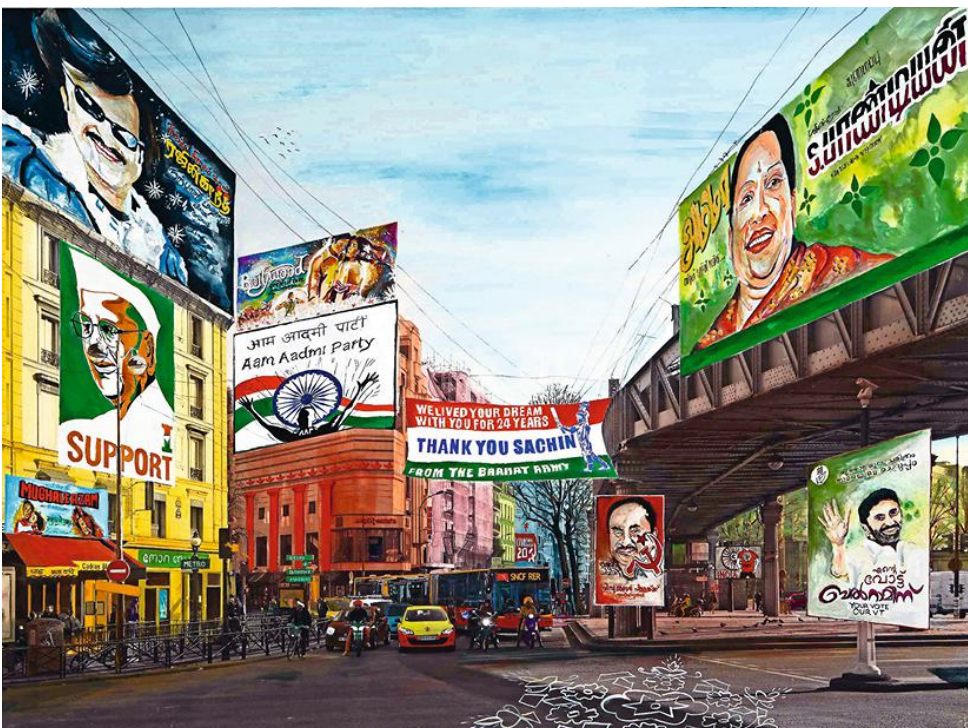


Orlan, *Le Baiser de l'artiste*, 1977, installation. Expo *Le Corps* (MEP, Paris).
© Adagp, Paris. Frac des Pays de la Loire



Pierre & Gilles : portrait de Marie-France, chanteuse et actrice transsexuelle, égérie des années 1970. Exposition collective *L'esprit français, 1969-1989*. (La Maison rouge, Paris).
© Pierre & Gilles

Frédéric Delangle : *Paris-Delhi 10^e arrondissement*, série Paris-Dehli, 2013-2016
Expo *Voyage entre Paris et l'Inde d'aujourd'hui*, du 11 avril au 27 mai (Galerie Binome, Paris).
© Frédéric Delangle, avec l'aimable autorisation de la Galerie Binome



ORLAN en capitales, du 20 avril au 18 juin à la Maison européenne de la Photographie, 4^e. Pendant le Mois de la Photo, sa maison-mère proposera, entre autres expos, une rétrospective en plus de 100 œuvres – images, installations et films – du travail d'ORLAN.

Yann Rabanier *Je vais essayer d'être rapide...* Salle Wagram, 17^e. Une série de portraits réalisés à Cannes pour le magazine *Télérama*.

Space Oddity, du 7 avril au 13 mai à la MAC Créteil (94), module plastique complémentaire, du 14 au 30 avril à la galerie Plateforme. Une douzaine de photographes (Cédric Delsaux, Vincent Fournier, Noémie Goudal...) s'interrogent sur le futur et l'espace, livrant leur propre vision de la science-fiction.

L'esprit français, 1969-89, jusqu'au 21 mai à La Maison Rouge, 12^e. Pas que de la photo, mais une belle somme de documents pour explorer l'esprit contestataire de l'époque.

Eustachy Kossakowsky *6 mètres avant Paris*, du 22 avril au 28 mai au MAC VAL, Vitry (94). En 1971, le photographe polonais, fraîchement arrivé en France, fait le tour de la capitale pour immortaliser les 159 panneaux qui signalent alors qu'on entre dans Paris.

Jack Pierson *Walking Around*, jusqu'au 22 juillet à la Galerie Thaddaeus Ropac, Pantin (93). Le photographe presque officiel du paysage américain livre une série réalisée sur une île Floride qui oscille entre mélancolie et apaisement. À Paris, la Galerie du 3^e arrondissement propose jusqu'au 29 avril, des collages et Polaroids inédits de Robert Mapplethorpe.

Patrice Terraz *Californy*, jusqu'au 21 mai à la Commanderie Saint-Jean, Corbeil-Essonnes (91). La résidence d'un photographe marseillais dans une ville de la banlieue, joliment surpris par la jeunesse locale.

Grand Paris. L'approche intimiste de Françoise Huguier, du 7 au 30 avril chez BETC - Les magasins généraux, Pantin (93). La photographe s'immerge dans le quotidien de familles avant qu'il ne soit complètement changé par l'ouverture du Grand Paris Express.

Frédéric Delangle *Printemps indien*, du 11 avril au 27 mai à la Galerie Binome, 4^e. Les mutations de l'Inde d'aujourd'hui.

Yan Morvan, *Blousons Noirs*, jusqu'au 21 mai, dans le cadre du festival L'Œil urbain, square Créteil, Corbeil-Essonnes (91). Les débuts d'un futur grand photo-journaliste, quand il immortalisa les "mauvais garçons" des années 60-70.

À lire

Mois de la Photo du Grand Paris, catalogue coédition MEP Actes Sud, 551 pages, 42 €.